

## **Du Congrès de Malines à une „réforme de la réforme“ ! ?**

### **Situation et prise de conscience après 100 ans de Mouvement liturgique**

Placer la liturgie au centre de la vie de l'Église entière et des fidèles individuels, avec toutes les conséquences inhérentes ? Concevoir l'office liturgique en tant qu'action de l'Église, c'est-à-dire mandat de l'ensemble des baptisés ? Approfondir théologiquement et spirituellement, analyser historiquement et transposer dans la pratique ce qui se joue en liturgie ? Tels étaient les préoccupations et les buts des protagonistes du Mouvement liturgique, principalement à partir du début du 20<sup>e</sup> siècle. L'appel programmatique du bénédictin belge Lambert Beauduin en l'an 1909, le « fameux événement de Malines », est communément considéré comme point de départ du Mouvement liturgique.

Le 11 décembre 2009, une journée d'études de l'Institut de sciences liturgiques à l'Université de Fribourg a été consacrée au Mouvement liturgique, pour retrouver ses traces dans les 100 dernières années et mettre en évidence sa pertinence toujours actuelle. Les quatre conférenciers s'exprimaient face au contexte international : le professeur Dr Patrick Prétot (de l'Institut Catholique de Paris), le professeur Dr Franz Karl Praßl (de la *Kunstuniversität* de Graz), Martin Brüske (de l'Université de Fribourg en Suisse) et le professeur Dr Andrea Grillo (de l'Université Pontificale Sant'Anselmo de Rome). Ils ont décrit chacun une personnalité marquante ou un aspect frappant du développement liturgique caractéristique du 20<sup>e</sup> puis du 21<sup>e</sup> siècle. L'esquisse d'un arche se dessine : partant des impulsions déterminantes de dom Beauduin, articulées lors de la Journée des Catholiques à Malines en 1909 (P. Prétot), passant à Pius Parsch, le chanoine régulier protagoniste du Mouvement liturgique en Autriche (F. K. Praßl), pour conduire à la « Théologie de la liturgie » de Cipriano Vagaggini (M. Brüske) et aboutir à l'analyse de la situation actuelle de la liturgie (A. Grillo).

#### **Lambert Beauduin et la « démocratisation » de la liturgie**

L'un des principaux buts du Mouvement liturgique, soit parvenir à une liturgie vivante surtout moyennant la participation active de l'assemblée, correspond à une tentative récurrente à partir du début du 19<sup>e</sup> siècle. Puis on observe dès l'entrée dans le 20<sup>e</sup> siècle des initiatives émergentes, convergeant par-dessus les frontières nationales dans plusieurs démarches théologiques, qui ont initié ce que l'on appelait bientôt « le Mouvement liturgique ». Le bénédictin Lambert Beauduin réclamait en 1909, lors de la « Journée des catholiques » à Malines, la « démocratisation » de la liturgie. Il entendait par là que la liturgie devait devenir l'affaire de l'ensemble du peuple de Dieu. On ne peut correctement saisir cette intention qu'en tenant compte de la focalisation de la liturgie d'alors sur le clergé sans considération notable du peuple. La découverte de la liturgie en tant que puissance de transformation pour clergé *et* laïcat était l'intention porteuse de Beauduin. Cette orientation pastorale de la liturgie a ensuite été étayée par de nombreuses publications de Beauduin jusqu'au milieu du 20<sup>e</sup> siècle.

## **Pius Parsch et la « *Bet-Sing-Messe* »<sup>1</sup>**

Pius Parsch et les chanoines réguliers de l'abbaye<sup>2</sup> Klosterneuburg représentent le centre du Mouvement liturgique en Autriche. Le projet de Parsch : promouvoir la participation de l'assemblée à la liturgie par le chant en langue maternelle de certains éléments de la messe (la *Bet-Sing-Messe*), était décidément nouveau. Des compositions spécifiques pour ainsi chanter la messe ont vu le jour. L'assemblée était pleinement intégrée à la célébration liturgique et elle pouvait chanter des parties de la messe, même si la démarche devait encore passer par le cantique en paraphrase. Vinzenz Goller est considéré en tant que compositeur phare de telles œuvres musicales, par exemple la « *Leopoldmesse* » qui figure encore actuellement dans certains recueils de chants. Elle a connu sa première mise en œuvre en 1933 sous le nom de « *Bet-Sing-Messe* de Schönbrunn » au *Katholikentag* à Vienne.

## **Cipriano Vagaggini et le lieu de la liturgie dans l'histoire du salut**

Vagaggini a publié l'essai d'une théologie de la liturgie en 1957 dans l'idée d'une lecture théologique de la liturgie. La liturgie devait se distancer de la conception simplement rubriciste au profit d'une orientation liturgico-pastorale. L'ouvrage a aussi paru en allemand, en 1959 chez Benziger à Einsiedeln, dans la traduction due à Auguste Berz, alors directeur du Salesianum à Fribourg. Ce livre a enrichi le Mouvement liturgique de la première moitié du 20<sup>e</sup> siècle par un fondement théologique, de façon notable. Le nouveau lieu de la liturgie se trouve dans l'histoire du salut. Dieu et le peuple de Dieu doivent se rencontrer dans l'événement du salut qui continue et qui est actualisé dans la liturgie sous forme de signes. A Vagaggini revient aussi le mérite d'avoir accentué à nouveau le caractère eschatologique de la liturgie, fondamental pour le christianisme des origines.

## **Situation actuelle et perspectives**

Le Mouvement liturgique ne s'est certainement pas terminé avec le Deuxième Concile du Vatican et la Réforme liturgique consécutive au Concile. Qu'il s'agisse de donner un nouveau fondement à la théologie sacramentelle ou de poursuivre la transposition de la réforme liturgique dans son contexte pastoral – nous serons encore confrontés à de nouveaux défis. Le Mouvement liturgique n'appartient pas au passé. Il est plutôt entré dans sa troisième phase pour laquelle il en va toujours d'une liturgie vivante et en même temps respectueuse dans sa réalisation qui est « œuvre de Dieu sur son peuple ».

---

<sup>1</sup> *Bet-Sing-Messe* n'est pas une messe chantée – qui s'entend par opposition à la messe basse. La *Bet-Sing-Messe* était une pratique spécifiquement germanique qui n'a (avait) pas d'équivalent dans le catholicisme francophone.

<sup>2</sup> Le *Stift* de Klosterneuburg est une Abbaye. Les *Augustinerchorherr(en)* sont, en français, des chanoines réguliers qui suivent la règle de saint Augustin : mais il n'y a pas lieu de donner ce complément. Précisions fournies par François Roten cr – de la même convention que Klosterneuburg.